QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 134

LUNDI 15 MAI 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

42, boul. Haussmann, PARIS (9e)

Les combats se poursuivent avec une violence accrue, sur le front italien

LES TROUPES GERMANO-ROUMAINES ONT ÉVACUÉ LA CRIMÉE

41 avions anglo-américains ont été abattus au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et de l'Allemagne

Quartier général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Le 13 mai, les dernières troupes germano-roumaines qui se trouvaient encore en Crimée ont été évacuées sur le Continent. Depuis le 1er novembre 1943, les bolchevistes disposant d'une supériorité écrasante ont livré l'assaut contre notre faible défense.

C'est seulement en avril qu'il parut nécessaire de replier nos troupes derrière un cercle de défense étroit autour de Sébastopol. Là également échouèrent, avec des pertes meurtrières extrêmement élevées pour les assaillants, les tentatives faites par les Soviets avec l'appui de 29 divisions de tirailleurs, plusieurs divisions d'artillerie, des brigades de chars et de la marine, de faire sauter l'anneau et d'anéantir les forces allemandes. Des formations d'avions de chasse, de bataille et de combat à court rayon d'action, ont brillamment appuyé les combats défensifs des troupes et ont anéanti, rien que pendant la période allant du 6 avril au 12 mai, 664 appareils, 138 chars et 113 canons ennemis. Par des opérations de passage uniques, des unités de la marine de guerre et de commerce allemandes et roumaines ainsi que des formations de transport de l'aviation ont évacué sur le Continent les troupes alliées opérant en Crimée, en présence de puissantes interventions ennemies.

Sur le Dniester inférieur, nos troupes ont éliminé une nouvelle tête de pont ennemie et détruit, au cours de cette opération, de puissantes forces soviétiques. Les bolchevistes ont eu de nombreux tués. 750 prisonniers ont été ramenés dans nos lignes ; 44 canons ainsi que de nombreuses armes ont été, soit capturées, soit détruites. La nuit dernière, la gare de Fastow a été attaquée par de fortes escadres d'avions de combat allemands du type lourd, causant de nombreux incendies et explosions.

Des autres secteurs du front de l'Est, on ne signale aucun événement important hormis une intense activité de combat local aux abords des Carpathes.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno, faible activité de combat d'importance locale. Sur le front de l'Italie du Sud les combats, surtout dans le secteur au nord de Castelforte et au sud de Cassino, se sont poursuivis avec une violence accrue. Nos troupes se sont défendues avec une bravoure exemplaire, ont infligé à l'adversaire des pertes lourdes et meurtrières et ont ramené de nombreux prisonniers. A l'issue de durs combats, l'ennemi réussit, avec l'appui d'une masse d'artillerie, de puissantes formations blindées et d'avions de bataille, à gagner du terrain dans un secteur. La bataille se poursuit.

Le 14 mai, aux premières heures du matin, une puissante formation d'avions de combat a bombardé, avec un excellent résultat, le port de Naples. Lors de raids ennemis sur l'Italie du Nord et d'opérations à proximité du front, 16 appareils ennemis ont été abattus.

Des bombardiers Nord-Américains opérant avec une forte protection de chasse ont attaqué plusieurs localités dans la région de la Mer Baltique et de l'Allemagne de l'Ouest. Des dégâts et des pertes parmi la population ont été causés surtout dans les villes de Stettin et d'Osnabruck. Au cours de ces opérations et d'autres au-dessus des territoires occupés de l'Ouest, 41 avions ennemis ont été anéantis.

La nuit dernière des patrouilleurs ont incendié une vedette rapide britannique et endommagé plusieurs autres au large de la côte néerlandaise.

« Le peuple japonais est plus que jamais résolu à poursuivre la lutte »

Milan, 14. — A l'occasion de l'inauguration de la filiale milanaise de l'Association Italo-Nippone, l'ambassadeur du Japon, M. Hidaka, a accordé une interview au représentant de la « Corriere de la Sera ». Parlant de la situation intérieure de son pays, M. Hidaka a dit que le peuple nippon est encore plus fermement uni maintenant qu'au début des hostilités et que plus que jamais il est résolu à poursuivre la lutte.

Les opérations en Chine se développent à un rythme que rien ne semble entraver. Au point de vue administratif, il est fait en sorte que les provinces reconquises soient mises en mesure de contribuer utilement à terminer le combat.

Aux Indes, a poursuivi l'ambassadeur, la situation se développe incontestablement en faveur des Japonais. En l'occurrence, il ne s'agit point d'une avance-éclair. Vue de l'extérieur, cette poussée semble lente, mais elle a cet avantage de mettre les troupes nippones à l'abri de toute surprise.

La contre-manœuvre américaine laquelle, soit dit en passant, ne surprend aucunement l'état-major général nippon, n'offre aucune raison d'être inquiet. Washington s'efforce en vain à présenter comme un grand succès la prise de l'une ou l'autre petite île. Un fait qui importe c'est que les importantes îles stratégiques sont fermement aux mains des Nippons, ce qui nous donne la possibilité de passer au moment voulu, à la contre-offensive.

Un discours de Tojo

Tokio, 14. — Dans un discours qu'il a prononcé dimanche matin, le général Tojo, premier ministre, a fait part de la détermination du Japon de poursuivre la lutte jusqu'à la réalisation d'une grande Asie orientale basée sur la justice et la morale.

« L'Amérique et l'Angleterre, a-t-il dit, qui se targuent d'être les pays les plus riches et les plus puissants du monde, consacrent chaque atôme de leur énergie pour terrasser le Japon. De son côté, le Japon est résolu à faire avorter leurs plans désordonnés en se battant jusqu'au bout. Le peuple nippon mérite les plus grands éloges pour les charges qu'il a pris sur lui en temps de guerre.

En ce qui concerne la situation du ravitaillement, notre pays est sûr de pouvoir maintenir également à l'avenir sa position de pays autarcique.

Le mouvement de l'indépendance de l'Inde vient de voir son activité accrue par l'avance des troupes nippo-indoues et le peuple hindou opprimé, voit maintenant poindre à l'horizon la liberté du pays.

Les liens de collaboration entre le Japon et la Chine se resserrent toujours davantage par suite de la parenté naturelle des deux pays.

Récemment, les forces armées nippones ont porté aux troupes de Tchoung-King des coups sensibles.

Se référant à la situation en Europe, le général Tojo a constaté :

« L'Allemagne est prête à faire face à n'importe quelle situation. Je suis fermement convaincu que l'Allemagne attend maintenant l'occasion pour engager le combat décisif avec l'Amérique et l'Angleterre. On ne peut oublier qu'un milliard d'êtres humains appartenant aux nations grandes-asiatiques s'imposent des privations et des difficultés dans leur lutte qu'ils mènent aux côtés du Japon pour la réalisation des mêmes buts. En contrepartie de la collaboration cordiale et sincère des peuples de la grande Asie orientale, le Japon ne reculera devant aucun effort pour réunir en un bloc solide la grande Asie orientale tout entière. »

Le Maréchal Pétain à Rouen, à Louviers et à Evreux

Paris, 14. — Le maréchal Pétain a rendu visite aujourd'hui à midi, à la ville de Rouen qui déjà a tant de fois servi d'objectif aux raids terroristes anglo-américains. Acclamé par la population rouennaise, le chef de l'Etat a été reçu par le Préfet régional, puis s'est rendu au Vieux Marché pour déposer au pied du mémorial de la Pucelle d'Orléans, une gerbe de fleurs bleues et blanches, les couleurs de Jeanne d'Arc.

Parcourant les ruines des quartiers détruits par des bombes et des incendies le maréchal Pétain s'est rendu à la cathédrale où il est resté pendant quelques moments. Ensuite il a été reçu à l'église Saint-Ouen par l'archevêque de Rouen. Cette église sert de cathédrale depuis que la cathédrale proprement dite a été rendue inutilisable au culte divin par des bombes anglo-américaines. Répondant à une courte allocution de l'archevêque, le maréchal Pétain a exprimé sa profonde émotion de voir cette ville si meurtrie.

Le chef de l'Etat s'est rendu ensuite à Louviers et à Evreux où, dans la cour de la préfecture, il fut accueilli par M. Le Gelc, préfet de l'Eure ; M. Thierry maire de la ville, et l'évêque, Mgr Godron. A 17 h. 45, le Maréchal regagnait sa résidence en Ile-de-France.

Plus de 14.000 maisons détruites à Bucarest au cours des derniers raids

Bucarest, 14. — On déclare à Bucarest qu'à la suite des bombardements anglo-américains qui ont eu lieu du 4 au 8 mai, près de 14.000 immeubles ont été détruits ou endommagés.

Le nombre des victimes n'a pu encore être établi. Il s'élève à mesure qu'on déblaie les décombres.

UNE CITÉ DU DOUAISIS A NOUVEAU ATTAQUÉE

Samedi, vers 15 heures, une importante ville du Douaisis a été à nouveau attaquée par l'aviation anglo-américaine. Des bombes ont détruit une clinique d'électrothérapie, ainsi qu'un nombre assez important d'immeubles.

Sur une artère voisine de la ville, près d'un autobus, deux personnes ont été tuées, six autres blessées. Trois d'entre elles sont dans un état grave.

D'autre part, par suite de l'éclatement d'un projectile à retardement, le monument aux morts de la ville a été mutilé.

Les mineurs qui participent aux travaux de déblaiement, ont, après cinq heures d'efforts, dégagé les cadavres de trois personnes d'une cave où elles étaient emmurées.

LES TRAVAUX DE DÉBLAIEMENT DANS UNE VILLE DU CAMBRÉSIS

Les foyers d'incendie étant éteints dans les ruines de l'hospice général, les pompiers et les équipes de déblaiement s'emploient actuellement à fouiller les décombres dans le but de retrouver les malheureuses victimes qui furent surprises dans les caves par le bombardement et dont le sauvetage fut rendu impossible en raison du feu et de la présence des bombes à retardement.

Des pans de mur qui étaient une menace pour le travail des équipiers furent abattus samedi et aussitôt les travailleurs et sapeurs se mirent à l'œuvre.

Signalons que de l'appel qui fut fait il manque quarante vieillards, que l'on suppose enterrés dans les décombres.

Ajoutons qu'il y a encore douze personnes connues qui sont signalées comme étant disparues, qui furent vraisemblablement des victimes des bombardements, notamment du 27 avril et dont les corps n'ont pas encore été retrouvés. Il convient également de tenir compte de passagers étrangers à la ville, qui ont pu être pris dans la catastrophe et dont la disparition restera un mystère.

UN CAMION ATTAQUÉ PAR UN AVION ANGLAIS DANS LA SOMME

Paris, 14. — Dans la Somme, sur une route nationale, un camion a été attaqué la nuit dernière par un avion anglais.

Le conducteur a été tué, ainsi qu'une jeune femme qui l'accompagnait.

Les obsèques des victimes d'Annecy

Annecy, 14. — Les obsèques des treize victimes du bombardement anglo-américain de mercredi dernier, ont eu lieu hier à Annecy.

Avant de donner l'absoute, Mgr Cesbron dans une allocution pénétrée d'émotion a évoqué les sentiments de stupeur et d'indignation qu'avait soulevés chez les Anéciens le bombardement de leur ville.

L'action de la Milice en faveur des victimes du bombardement de Toulouse

Toulouse, 14. — Au cours du dernier bombardement de Toulouse, la Milice française, pendant 6 jours et 6 nuits, a assuré la garde des immeubles atteints en les protégeant contre le pillage. Elle a, en outre, distribué plus de 1.500 repas à la population sinistrée.

70 MORTS ET 78 BLESSÉS A TOURNAI

Tournai, 14. — Le bilan du tragique bombardement de mercredi est connu : le nombre des morts s'élève à 70 et celui des blessés hospitalisés à 78.

Les corps ont été rassemblés à la Halle aux Draps, où des membres de la Croix-Rouge et de la D.A.P. procèdent à la mise en bière. Les viennent aussi se recueillir les parents des victimes. Ces visites donnent lieu à des scènes déchirantes.

ATTAQUE CONTRE L'ALLEMAGNE DU NORD ET LA POMÉRANIE

Berlin, 14. — D'importantes formations de bombardiers ont attaqué l'Allemagne du Nord et effectué des attaques contre les objectifs situés en Poméranie.

De nombreux combats aériens ont mis aux prises des formations assaillantes et des chasseurs du Reich.

32 appareils américains ont été abattus.

L'offensive nippone dans le Honan n'est que le début d'une série d'opérations importantes en Chine

Changhaï, 13. — L'offensive japonaise, qui a commencé le 13 avril dans la province du Honan, et s'est poursuivie par une avance rapide des troupes japonaises, en trois semaines sur un territoire de l'étendue de la Bavière est, ainsi que l'a dévoilé le porte-parole de l'armée japonaise, pour la première fois, dans un entretien accordé au correspondant du D. N. B., Laverentz, une partie du grand plan d'opérations qui s'étendront sur des territoires étendus de la Chine et qui se réaliseront prochainement.

Ce plan d'opérations, a poursuivi le porte-parole a des buts éloignés, qui sont en corrélation avec les combats actuels en Birmanie. C'est pourquoi l'offensive du Honan ne peut être considérée que comme une partie des opérations qui ne donnent pas la mesure des premières opérations japonaises isolées qui ont eu lieu pendant cinq ans et demi, depuis la chute de Hankau, à différents endroits du front japonais et chinois, lequel s'étend sur environ 2.500 kilomètres.

L'opération du Honan

Parlant plus spécialement de l'opération du Honan comme telle, le porte-parole a déclaré que la pointe de la province du Honan située au nord du Fleuve Jaune, a été le point de départ de l'offensive contrel la ligné de chemin de fer Pékin-Hankau et celle de Lunghai. En partant de cette région, les opérations de l'armée se sont développées d'abord vers le Sud et ont dépassé le même jour le Fleuve Jaune en trois endroits. Le 20 avril, le groupe du centre s'est emparé de l'important nœud ferroviaire de Chengchow et alors, appuyé et couvert sur ses flancs par la gauche et une partie du groupe de droite s'est avancé à marches forcées vers le Sud le long de la voie ferrée Pékin-Hankau. Fin avril, les troupes japonaises concentrées près de Siyang, dans le sud du Honan, ont commencé leur avance vers le Nord, le long du chemin de fer Pékin-Hankau, pour opérer le 10 mai leur jonction, dans la région de Suiping avec les formations nippones venant du Nord. C'est ainsi a déclaré le porte-parole que toute la ligne Pékin-Hanau se trouve aujourd'hui aux mains des Japonais.

Des ingénieurs japonais travaillent déjà à la remise en état de la voie longue de près de 300 km., dont les rails ont déjà été emportés en partie, au cours des dernières années par les troupes de Tchoung-King afin d'interrompre l'importante communication stratégique entre Pékin et Hankau.

... et à l'ouest de Chenghov

S'occupant de nouveau des opérations militaires le porte-parole a déclaré que des opérations sont en cours contre les troupes de Tchoung-King se trouvant encore à l'Est de cette voie, dont la retraite vers l'Ouest est coupée.

Les unités japonaises motorisées prennent une part prépondérante à ces opérations. Après la conquête du chemin de fer Pékin-Hankau, le point critique des opérations a été toutefois transporté sur la voie de Lunghai, à l'ouest de Chengov, de nouvelles forces japonaises ont été transportées au début de mai au-dessus du Fleuve Jaune, à 400 km. à l'ouest de Chetchow et dans ces derniers jours ont encerclé d'importantes formations de la 1re armée de Tehoung-King.

Au sud-est de Lojang, des troupes japonaises se trouvent en combat avec la 13e armée de Tchoung-King. Après l'investissement de Lojang les troupes japonaises ont continué à avancer vers l'Ouest, soutenues par les formations nippones qui avaient franchi le Fleuve Jaune près de Mienchin. Une partie de la ligne de chemin de fer de Lunghai de plus de 200 km. de longueur est ainsi déjà perdue pour les troupes de Tchoung-King.

Tchoung-King a ainsi perdu en trois semaines une partie considérable de son petit réseau ferroviaire.

DES CONDITIONS DE PAIX de l'U.R.S.S. à la Roumanie ?

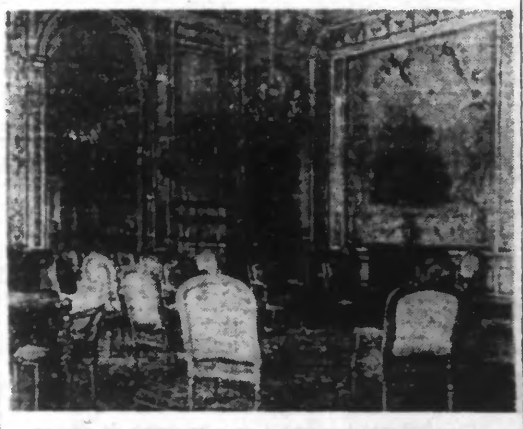
Paris, 15. — Selon une information parvenue d'Europe centrale, l'Union soviétique aurait formulé des conditions de paix à l'égard de la Roumanie.

Ce projet ne comporterait rien moins que la cession de la Bessarabie et de la Bukovine à l'U.R.S.S et l'incorporation des forces roumaines dans l'armée rouge.

LE PRIX PUVIS DE CHAVANNES

Paris, 14. — Le Prix Puvis de Chavannes a été attribué à M. Jean-Gabriel Domergue, pour l'ensemble de son œuvre. Le prix Gillot Dart, de 30.000 frs, a été décerné à M. Henri Marais, et le prix Coquet, de 9.000 frs, à Mme Clémentine Ballot.

En sculpture, le Prix Ronse a été attribué à M. Molineau.



Le salon du château où réside le Maréchal PETAIN, dans les environs de PARIS. (Ph. Sipho).

INVOCATION

« *Sainte Jeanne d'Arc, dimanche des voix nombreuses sont montées vers Vous. Elles venaient de France, de cette douce France que vous aimâtes tant. Elles vous priaient d'intercéder pour que la destruction fut épargnée à notre patrie et que les descendants de ceux qui vous acclamèrent comme libératrice ne succombent pas sous les coups des fils de ceux qui vous torturèrent avant de vous supplicier.*

« *Tandis que vous les écoutiez, d'autres voix s'élevaient aussi vers Vous. Ces voix, vous les connaissez; vous les avez entendues clamant leur haine quand vous combattiez victorieusement à Orléans, à Jargeau, à Beaugency et à Patay. C'est dans cette langue que s'exprimait Talbot qui fut votre prisonnier.*

« *Ce sont les mêmes accents que vous entendîtes après Compiègne, lorsque Jean de Luxembourg vous eût livrée aux Anglais.*

« *Car vous avez connu la trahison. Les généraux qui se sont vendus aux ennemis que vous boutâtes hors de France, ne sont que des imitateurs et vous n'êtes point surprise si, par eux vous êtes dans la peine.*

« *Pourtant, comment ne seriez-vous pas révoltée de voir l'emblème de la Lorraine, votre pays natal, figurer dans les attributs des alliés de vos tortionnaires ?*

« *Votre bon sens, votre ferme franchise ne peuvent admettre qu'après avoir détruit Rouen, lieu de votre martyr, antichambre de votre bienheureuse éternité, les destructeurs se réclament de Vous pour livrer à nouveau la France à une puissance étrangère.*

« *Dispensez votre bon sens à ceux qui souffrent, mais qui excusent ; qui sont abusés par ces voix insidieuses et ces arguments captieux dont vous triomphâtes au cours de votre long procès.*

« *Apprenez-leur qu'on ne doit haïr que le mal. Apprenez-leur que c'est l'amour seul qui arma votre bras ; que c'est l'amour de votre pays, l'amour de son Chef qui vous donna la force de vaincre.*

« *Donnez, à ceux qui pleurent, cet esprit de sacrifice qui vous soutint dans les épreuves que vous acceptâtes sans appeler aux armes pour vous libérer, les soldats que vous aviez conduits à la victoire.*

« *A ceux qui luttent pour que tous les Français retrouvent l'unanimité dans leurs aspirations, accordez, ô sainte Jeanne d'Arc la ferme franchise pour dénoncer et détruire les effets des mensonges qui empêchent l'union entre tous les Français.*

« *Ce mot de libération ne permettez pas qu'il soit usurpé par ceux qui tuent incendient et ruinent notre patrimoine national.*

« *Soutenez dans leurs combats les Français qui, bravant les sarcasmes, après avoir, comme vous, pris la décision d'obéir à leur conscience qui leur ordonnait de sauver la France, sont partis se battre sur le font de l'Est.*

« *Comme vous, ils savent que leur patrie serait perdue sans espoir s'ils ne la sauvent.*

« *Bénissez leurs armes pour que les drapeaux de la L.V.F. et des Waffen français après avoir été à la peine soient aussi à l'honneur.*

« *Lorsque reviendra la paix, après toutes les épreuves supportées avec confiance et foi dans l'avenir, le mot de libération reprendra son sens véritable, celui que vous lui donnîtes quand vous chassiez du beau pays de France ceux qui s'en croyaient déjà les maîtres* ».

A. LECLERCQ.

La Fête de Jeanne d'Arc

A Paris

Paris, 14. — La fête de Jeanne d'Arc célébrée aujourd'hui revêt, en raison des circonstances, un caractère de simplicité non dépourvu de grandeur.

De brèves cérémonies se sont déroulées ce matin devant la statue équestre de la place des Pyramides. C'est ainsi qu'à 10 h. le Commandant Bourdrel, au nom de l'ambassadeur De Brinon, a déposé une couronne de roses et de lilas au pied du monument.

Place Saint-Augustin, les fleurs s'amoncellent de minute en minute. Il s'agit surtout d'hommages individuels et de dépôts de couronnes effectués par des délégations.

LES BANDES COMMUNISTES SUBISSENT DE LOURDES PERTES DANS LES BALKANS

Berlin, 14. — La semaine dernière, des troupes allemandes ont infligé à nouveau des pertes particulièrement élevées aux bandes communistes opérant dans les Balkans. Dans un secteur, celles-ci ont perdu 2.064 tués, 264 prisonniers et 227 transfuges. Au cours de ces combats, les soldats allemands ont capturé ou détruit deux chars, trois canons, quatre lance-grenades, 104 mitrailleuses ainsi que de grandes quantités d'armes à feu, de munitions et d'équipemente de toutes sortes. En outre, ils ont nettoyé plusieurs dépôts d'approvisionnement et d'équipement des bandits et abattu 7 avions.

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Paris, 14. — L'Académie des sciences morales et politiques a reçu des lettres de candidature de M. Emile Bronier, professeur à la Sorbonne et M. Louis Lavel, professeur au Collège de France, pour le fauteuil de M. Versonne dans la section de philosophie ; de MM. Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie française Gaillard et Champry, professeurs à l'Institut catholique, et Maxence Surcel, professeur à l'école des Hautes Etudes pour le fauteuil d'Albert Petit dans la section de morale.

Le fauteuil de M. Marcel Marion, dans la section d'histoire, a été sollicité par MM Georges Podevin, conservateur aux archives nationales, et M. Darre ministre plénipotentiaire ; Guillaume Grandidier, secrétaire général à la Société de Géographie ; René Grousset, conservateur du Musée Cernuchi ; Albert Mamerère, ambassadeur de France et Louis André, ancien professeur à la Sorbonne.

L'AFFAIRE PETIOT

Paris, 14. — La Chambre des mises en accusation a rejeté en appel la demande de mise en liberté provisoire présentée par René Mésonet, inculpé dans l'affaire Petiot.

AVIS

Bruxelles, 14. — En vertu du par. 7 de l'ordonnance sur la protection en date du 28-6-1943, quiconque a connaissance avec certitude que des membres d'une armée ennemie, qu'ils soient en uniforme ou en civil, se trouvent sur le territoire sous mon commandement, est obligé d'en avertir immédiatement le service militaire allemand le plus proche.

En dépit de cette instruction, lors des nombreux atterrissages forcés d'aviateurs ennemis, causés par les forces de protection anti-aériennes, au-dessus des territoires occupés, des tentatives de fuite d'équipages d'avion ont été favorisées par la population civile. L'attention de celle-ci est attirée à nouveau sur le fait que dans tous les cas, où des habitants civils favoriseront, de quelque manière que ce soit, des soldats ennemis ou omettront de signaler immédiatement la présence de ces éléments à l'armée allemande ou à un service belge ou français, les Conseils de Guerre doivent en principe prononcer la peine de mort.

Est également punissable quiconque ne signale pas sur-le-champ à un des services susmentionnés la chute d'avions, des atterrissages forcés ou des descentes en parachute, la découverte d'avions, de parties d'avions, d'appareils de bord ou d'objets parachutés ou en enlève l'un ou l'autre objet.

D'autre part, quiconque indique au service militaire ou civil le plus proche, en précisant l'endroit et l'heure un avion abattu ou ayant effectué un atterrissage forcé, ou des parties d'avion trouvées permettant d'établir avec certitude la chute d'un appareil, sera récompensé pour autant qu'un avion ait pu être découvert à la suite de cette information. Cela vaut également en ce qui concerne le matériel parachuté si l'information aboutit à sa découverte. Sera également récompensé celui qui s'assure de la personne de membres d'une armée ennemie ou d'agents ennemis, ou qui, par sa conduite, permet leur arrestation. La récompense consiste non seulement dans le paiement d'une importante somme d'argent, mais en certaines circonstances dans la libération d'un parent ou d'un membre de famille, prisonnier de guerre en Allemagne.

LE COMMANDANT MILITAIRE POUR LA BELGIQUE ET LE NORD DE LA FRANCE.

LES LORDS DEMANDENT DE L'AUGMENTATION

Londres, 14. — Les membres de la Chambre des Lords ont soumis au Premier Ministre, un projet tendant à l'augmentation de leurs émoluments.

Le prix d'une éventuelle " libération "

Paris, 12. — Dans les « Nouveaux Temps », M. Jean Luchaire fait ressortir que l'espoir de survie de la France réside dans les Français, que ce sont des Français que les Anglo-Américains détruisent continuellement et détruiraient d'une façon encore plus massive dans l'éventualité d'un débarquement.

« Malgré cela, écrit-il, des « ignares malfaisants » continuent à souhaiter au pays les pires catastrophes en disant : « Tant pis, si tel doit être le prix de notre libération. »

» Alors les Français restants, qui ne pourraient songer sans folie, à être les chiens de garde d'un nombre au moins double l'Allemands éventuellement vaincus, voire morcelés, acceptent-ils demande M. Luchaire — comme conséquence de leur « libération » — l'hypothèse d'être doublés, sur leur propre sol, de garnisons antiallemandes anglo-américaines, échangeant ainsi une occupation pour une autre ? Où serait a la libération », dans ce cas ? En quoi consisterait alors la France de demain ? »

L'offensive des alliés sur le front d'Italie méridionale

Berlin, 14. — Après quarante-huit heures de combats sur le front de l'Italie méridionale il est encore difficile de se faire une idée exacte des intentions du commandement anglo-américain et de discerner où se trouve le principal foyer britannique.

Des combats ont eu lieu entre Minturno et Castel-Forte, au Nord de Cassino.

Les Anglo-Américains on renoncé à engager de l'aviation d'une façon massive ; par contre, le déploiement de l'artillerie a été grand ; il n'y a pas eu, pourtant, d'action continue, les Alliés ont concentré leur tir sur des secteurs très étroits.

Leurs gains ont été très minimes et n'ont aucune valeur stratégique.

Au Nord du secteur de Castel-Forte, les forces allemandes bien installées sur des hauteurs dominant les routes que défendent les soldats de la 5e armée américaine, ont repoussé quatre attaques au cours desquelles l'assaillant a subi des pertes très lourdes. 17 chars ont été détruits.

Les ruines de Cassino connaissent en ce moment un calme à peu près absolu.

FERMETURE D'UN CERTAIN NOMBRE DE STATIONS DU « MÉTRO »

Paris, 14. — Dans la région parisienne, de nouvelles mesures ont été prises pour restreindre la consommation d'électricité. Le métropolitain notamment va réaliser des économies importantes en fermant un certain nombre de stations et en réduisant le nombre des rames. L'emploi des ascenseurs est désormais interdit.

Les organisations communistes d'Afrique du Nord sont rentrées dans leurs biens

Tanger, 14. — Le commissaire à l'Intérieur du Comité dissident a décidé de faire restituer aux organisations communistes tous les biens qui leur avaient été confisqués antérieurement.

LA POSITION FINANCIÈRE DE LA GRANDE-BRETAGNE

Londres 14. — Dans un important discours qu'il a prononcé à Bristol, Sir James Grigh, secrétaire britannique à la guerre, a étudié la position financière de la Grande-Bretagne après plus de quatre ans et demi d'hostilités. Si le Gouvernement britannique, a-t-il dit en dépit des impôts et des emprunts ne parvient pas à trouver suffisamment d'argent pour payer toutes ses dettes, il lui faudra avoir recours à l'inflation ou bien réduire l'effort de guerre du pays. La première solution est mauvaise, mais la seconde serait pire car nous risquerions de perdre la guerre.

L'ÉVACUATION DE LA CRIMÉE

Berlin, 14. — Les troupes germano-roumaines ont tenu la tête de pont de Sebastopol aussi longtemps que le Haut Commandement l'avait ordonné et pour permettre l'évacuation de tout le matériel de guerre et des troupes. Avant l'évacuation des troupes, de grandes parties de la population de la Crimée qui ne voulaient plus subir la terreur bolcheviste ainsi que de nombreux volontaires, ont été transportés en Roumanie.

Le 11 mai, à l'aube, le gros des arrière-gardes qui couvraient l'embarquement des troupes défendant la tête de pont en présence des continuelles attaques ennemies, a abandonné l'île sans en avoir été empêché par les Bolchevistes.

UN APPEL DU PAPE AUX BELLIGÉRANTS

Rome, 14. — On apprend de la Cité du Vatican qu'il est fort possible que le Pape Pie XII fasse un nouvel appel radiodiffusé à la Pentecôte, aux belligérants.

UN VOYAGE DU GÉNÉRAL CLARK AUX ÉTATS-UNIS

Amsterdam, 13. — Selon une information parvenue de Washington, à l'agence Reuter, le lieutenant général Clark, commandant de la 5e armée américaine en Italie méridionale, s'est rendu récemment, dans le plus grand secret, aux Etats-Unis où il a eu une entrevue avec le président Roosevelt, lorsque celui-ci se trouvait encore en vacances. On croit également savoir que le lieutenant général Clark a eu des entretiens avec le général Marshall, chef de l'Etat-Major Général de l'armée américaine ainsi qu'avec d'autres personnalités militaires.

LE PÉTROLE DE L'ARABIE SÉOUDITE

Amsterdam, 13. — Le service d'informations britannique de Washington, d'après un article paru dans l'hebdomadaire «Foreign Commerce» organe officiel du Ministère du Commerce américain, des géologues, ingénieurs et fonctionnaires nord-américains attachés au département de la Production du Gouvernement des Etats-Unis, ont exploré, déguisés en Arabes, le désert de Saudi à la recherche de terrains pétrolifères. Leurs découvertes, leurs projets pour le transport du pétrole au moyen d'un pipe-line reliant le désert de Saudi à la Mer Méditerranée auraient été à l'origine des divergences entre la Gouvernement des Etats-Unis et les Compagnies des Pétroles.

Le journal ajoute qu'une compagnie américaine arabe a l'intention d'établir une raffinerie en Arabie Séoudite aussitôt que le matériel nécessaire pourra être fourni.

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS interprètent leur premier grand film « La Cage aux Rossignols », avec l'artiste bien connu NOEL NOEL, que voici dans le rôle du chef de la mendicanterie. (Ph. Sipho).